APRÈS MAINTES CONTESTATIONS ET PLAINTES À SIDI BEL-ABBÈS

Le FNPOS remet les clés de 326 logements

Mardi dernier, le wali de Sidi Bel-Abbès, en présence de représentants du FNPOS de Tlemcen et des autorités locales, a présidé la cérémonie de remise des clés à 326 heureux bénéficiaires des logements FNPOS (Fonds national de péréquation des œuvres sociales).

Après quatre longues années d'attente, émaillées de contestations et de plaintes, notamment après l'affichage en mars dernier des listes des bénéficiaires avec leur lieu d'affectation, ces derniers ont enfin vu le bout du tunnel et reçu les clés de leurs logements dont une bonne partie est située dans la cité des Frères-Adnane, route d'Oran, prolongée dans le chef-lieu Sidi Bel-Abbès où a lieu la cérémonie.

Pour rappel, ces logements attribués par le FNPOS ont fait couler beaucoup d'encre après l'affichage des listes, lorsque les postulants ont été surpris par leur lieu d'affectation qui a été décidé sans qu'on ait pris en considération leur lieu de travail et de résidence actuelle par rapport à leurs proches.

Photo : DR

Enfin le bout du tunnel.

En plus de ce problème, ils ont été confrontés à celui de l'apport initial qui a été fixé à 25% entraînant des plaintes afin qu'il soit revu à la baisse, soit à 10%. Pour revenir au problème d'affectation qui a le plus suscité le courroux des bénéficiaires, ces derniers ont bénéficié de logements à Telagh, Sfisef, dans le chef-lieu, et même dans d'autres localités. Plusieurs pétitions ont été envoyées au wali et autres autorités locales, et même à Alger, dans lesquelles ils refusent d'habiter à plus de 45 km de leur lieu de travail. Une situation insupportable, soulignent-ils.

A. M.

GUELMA

Un policier tué dans un accident de la route

Un jeune policer, âgé de 38 ans, est décédé lundi dernier, aux environs de 8h, des suites de ses blessures occasionnées lors de l'accident mortel survenu sur la RN16, reliant la wilaya de Annaba à Guelma, au niveau de la localité de Oued Fragha, à 45 km du chef-lieu de wilaya de Guelma. Le drame as'est produit lorsqu'un bus de voyageurs venant de Souk-Ahras et se dirigeant vers la ville de Annaba a percuté le véhicule du jeune policier, qui se rendait à la brigade de la police judiciaire mobile de Aïn Ben Beïda. Les passagers du bus, blessés, ont été transférés par les services de la Protection civile à l'hôpital de Bouchegouf.

Tandis que le corps de la victime a été déposé à la morgue dudit hôpital. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale de la commune de Boukamouza pour déterminer les causes de l'accident, lequel serait dû à l'excès de vitesse, signale-t-on. Le délabrement d'une bonne partie du niveau routier et les excès de vitesse constituent les principales causes des accidents mortels.

B. A.

BOUIRA

Un quinquagénaire se suicide à Saharidj

Les suicides se suivent et se ressemblent. Chaque personne qui se suicide emporte avec elle le secret de son geste fatal.

Cependant, le dénominateur commun de ces suicides reste incontestablement l'incompréhension et le manque de communication. La société algérienne est livrée à elle-même. C'est un constat indéniable. Des centaines de personnes mettent fin à leurs jours chaque année sans que les pouvoirs publics arrivent à percer le mystère de ce fléau social malgré l'installation à travers les wilayas de cellules d'écoute. Ce lundi encore, à Saharidj, commune située à 50 km à l'est de Bouira, un autre père de famille, un de trop, est venu ajouter son nom à la liste déjà assez longue des victimes de l'incompréhension.

D. Salah, 42 ans, a décidé de mettre fin à ses jours ce lundi, juste après le f'tour dans sa chambre où il fut découvert par les membres de sa famille peu après 20h. Si les raisons réelles qui ont conduit le défunt à commettre l'irréparable restent inconnues, certaines informations parlent d'une altercation que le défunt avait eue avec un voisin dernièrement. Le voisin aurait déposé une plainte contre D. Salah et la gendarmerie le recherchait depuis pour coups et blessures. En tout état de cause, l'enquête ouverte par la gendarmerie déterminera les circonstances réelles de cet accident.

Y. Y.

BOUMERDÈS

Retard dans la livraison de structures universitaires

Deux structures universitaires d'importance à Boumerdès accusent un retard dans la cadence des travaux et ne seront pas réceptionnées à la rentrée 2008-2009, selon un constat fait sur place par les responsables locaux.

Il s'agit de la deuxième partie de la résidence universitaire de Zemmouri d'une capacité de 1000 lits qui accuse un retard dans ses travaux de réalisation ainsi que du restaurant universitaire de Boudouaou, a-t-on appris lors de la visite de ces sites par le wali. Lors de son inspection de ces deux chantiers, le chef de l'exécutif n'a pas manqué de donner de fermes instructions pour la livraison, début octobre, de la seconde tranche de cette résidence universitaire, dont une première partie, réceptionnée récemment, compte également 1 000 lits, signale-t-on.

Selon une source de l'Office local des œuvres universitaires, les responsables du secteur attachent une importance extrême à la réception de la seconde partie de cette résidence universitaire, qui contribuera grandement, selon eux, à «l'atténuation de la tension attendue au niveau des structures d'hébergement universitaires». Une enveloppe de plus d'un milliard de DA a été nécessaire pour la concrétisation de cette résidence universitaire de Zemmouri, réalisée dans le cadre du plan quinquennal 2005-2009, a-t-on indiqué. S'agissant du restaurant universitaire de Boudouaou d'une capacité de 800 places et dont le taux d'avancement actuel est estimé à 60%, le wali a insisté sur sa réception avant le 15 novembre prochain.

Par ailleurs, les responsables du secteur ont fait état de la réception cette semaine d'une bibliothèque spécialisée à la faculté des sciences, réalisée également au titre du plan quinquennal pour une enveloppe de plus de 720 millions de DA. Près de 5 000 étudiants sur les quelque 7 000 nouveaux inscrits à l'université de Boumerdès ont formulé des demandes d'hébergement au niveau des services de l'Office des œuvres universitaires de Boumerdès, souligne-t-on au niveau de cette structure.

APS

Le Festival méditerranéen d'art culinaire prochainement à Tipasa

Le premier Festival d'art culinaire décliné sous le signe «Saveurs méditerranéennes» est prévue du 14 au 16 octobre prochain à Chenoua (wilaya de Tipasa), a-t-on appris mardi dans un point de presse organisé au siège de wilaya par la Confédération nationale du patronat algérien (CNPA) en collaboration avec une boîte créatrice d'événements, le Cesare Center.

Cet événement culturel entre dans le cadre de la stratégie du ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme dans la vulgarisation de toutes les facettes et richesses de l'Algérie, en particulier son patrimoine culinaire ancestral à travers les sept pôles d'excellence retenus par la tutelle, indiquent M. Derdour Aïssa, qui parlait au nom du CNPA, et Kamel Hadj Aïssa, concepteur de cette première rencontre d'art culinaire.

Il s'agit aussi, à travers ce festival considéré par ses promoteurs comme étant «un carrefour de l'imagination, de la créativité, du goût et de la convivialité», de promouvoir et valoriser le patrimoine des arts de la table algérienne et méditerranéenne en général. Pas moins de 500 participants sont attendus à cette première rencontre, selon les organisateurs qui précisent que ces invités représenteront divers univers, à savoir celui de la restauration, de la conception, des chercheurs, des conférenciers, des représentants du mouvement associatif et autres organisations qui «s'intéressent aux questions de nutrition, de nourriture, de sécurité alimentaire et amateurs de bonne bouffe en général». En plus de distinguer les goûts des aliments, de découvrir certaines préparations, d'en savoir un peu plus sur les risques alimentaires pour la santé, le plaisir du palais et l'éveil des sens seront au menu de cette rencontre qui promet des découvertes gastronomiques présentées par des spécialistes de la cuisine méditerranéenne et ce, à travers une grande table de compétitions,

démonstrations et dégustations.

La cité antique de Tipasa a été choisie pour ce grand restaurant méditerranéen en raison de sa position en tant que pôle touristique et afin de rendre aux lieux leur magie marquée par des vestiges qui racontent la vie et les mœurs de plusieurs civilisations du pourtour méditerranéen.

Outre le concours ouvert aux meilleurs plats et la dégustation des menus du «plus grand restaurant du monde», soulignent les organisateurs, il est prévu un colloque sur des thèmes variés liés essentiellement à la cuisine et aux pratiques de la table, aux habitudes alimentaires dans l'histoire et aux traditions alimentaires, ainsi que sur les cultures biologiques, les bienfaits de l'huile d'olive sans oublier les plats patrimoines vu à travers la lorgnette du tourisme et du terroir.

Cinq pays, à savoir la France, l'Italie, la Tunisie, la Grèce et l'Egypte ont déjà confirmé leur participation, indiquent les organisateurs avant de préciser que 12 wilayas représentant les sept pôles d'excellence (littoral, Hauts-Plateaux et grand Sud) ont été déjà retenues par le Matet pour cette première manifestation culturelle et gastronomique.

APS